

en opposition complète avec l'ABC de la lutte des classes et a causé un tort indiscutable à la révolution espagnole et à la IV^e Internationale.

La politique du cam. Sneevliet dans la question russe fut et reste essentiellement fausse et déloyale à l'égard des bolchéviks-léninistes russes.

Je considérais et je considère comme opportuniste l'activité parlementaire de Sneevliet.

Je considérais et je considère comme absolument inadmissible l'attitude inamicale de la direction du RSAP envers toutes les autres sections et envers le Secrétariat International.

Je considérais et je considère que dans tous les conflits fondamentaux du cam. Sneevliet avec le Secrétariat International la justesse politique était entièrement du côté de ce dernier.

Le Secrétariat International a proposé des dizaines de fois à votre Comité Central d'ouvrir une discussion honnête sur les questions en litige. Vous vous êtes obstinément refusé à remplir ce devoir élémentaire à l'égard de votre propre parti. En guise de discussion votre Comité central a eu recours à l'exclusion de l'organisation des véritables partisans de la IV^e Internationale. Cette mesure ne peut signifier rien d'autre que la préparation de la rupture avec la IV^e Internationale et le passage dans le camp des social-démocrates de "gauche", réunis autour du Bureau de Londres.

A ma dernière lettre adressée le 2 décembre 1937 au cam. Sneevliet et qui lui demandait si votre parti avait l'intention de participer à la Conférence internationale, je n'ai pas reçu de réponse. C'est un fait encore plus important que sont restées sans réponse les demandes officielles du Secrétariat International.

La présente lettre, qui tire le bilan d'une tentative de collaboration qui a duré 5 ans, d'une tentative de critique amicale, d'explication et de rapprochement réciproques, a pour but de dire ouvertement ce qui est. Chacun doit porter la responsabilité de sa ligne politique. Les membres de votre parti et de toutes les sections de la IV^e Internationale jugeront.

Saluts révolutionnaires

Coyoacan, le 21 janvier 1938.

L. TROTSKY.

5. La NIEUWE FAKKEL, organe hebdomadaire du RSAP, publia cette lettre ouverte dans son numéro du 18 février 1938, avec le commentaire suivant:

L' ANATHEME DE COYOACAN

Ce qui est arrivé devait arriver. Le document ci-dessus paraît bien être un anathème solennel. Nous voilà expulsés de la communauté fraternelle du S.I. pour la IV^e Internationale dont le camarade Trotzky est la têtête infailible. L'on ignore s'il s'est tenu un concile des popes de cette communauté fraternelle avant que l'hérétique ne fût jugé et condamné. L'on se préoccupe assez peu de pareilles solennellités à cette adresse.

Depuis juillet 1936, bien des indices marquaient que l'on ne pourrait en arriver que là. C'est alors que la direction du RSAP quitta une conférence qui, par suite d'indications reçues d'Oslo, devait manquer à sa véritable destination, ce qui n'empêche qu'en dépit de cela cette conférence a pourtant revêtu la signification d'un Congrès de fondation pour la IV^e Internationale. Cette signification est inconditionnellement reconnue par "l'organisation internationale" de Trotsky. En dehors de cette organisation internationale aucun mortel ne s'est aperçu de ce que la IV^e Internationale existe autrement qu'en tant qu'idée qui doit naître et se développer après que les II^e et III^e Internationales sont devenues inutilisables comme guides du prolétariat mondial pour la marche en avant pour le socialisme.

L.D.T. parle d'une période de 5 années de contact au cours de laquelle il n'est pas parvenu à faire de Sneevliet et de ceux qui pensent comme lui des "partisans authentiques de la IV^e Internationale" comme lui les conçoit. En fait avant le mois de décembre 1932, il n'y eut aucun contact direct entre le RSP hollandais et le groupe autour de Trotsky. Quoiqu'il fut question d'une concordance des positions sur bien des points. Cela pouvait suffire à provoquer une prise de contact. Le rôle de L.D. Trotsky dans le mouvement prolétarien et dans la révolution russe, ses paroles et ses actes, exerçaient une force d'attraction suffisante à éveiller des